

Le Jour du Seigneur et sa préparation

(1 Th 4,13 - 5,11)



1- Introduction à l'épître aux Thessaloniens

Elle est la première lettre écrite par Paul et le texte le plus ancien du Nouveau Testament. Paul l'a écrit en 50-51 à Corinthe. Toutes les introductions à ce texte en vos Bibles peuvent vous informer avec précision sur le contexte de la rédaction de ce texte.

2- Faisons un peu attention aux détails

4,13.

Paul parle d'une ignorance source d'une tristesse qui est le propre de ceux qui n'ont pas d'espérance. Cette ignorance porte sur ceux qui s'endorment et non pas sur ceux qui meurent. Qu'apporte le verbe « endormir » au verbe « mourir » ?

4,14.

Habituellement, on sort de l'ignorance par le savoir. Mais là, Paul n'utilise ni « savoir », ni « connaître », ni « apprendre ». Il utilise le verbe « croire ». Qu'apporte le verbe « croire » aux verbes « savoir », « apprendre » et « connaître » ? Pourquoi ici est-il plus important de « croire » que de « savoir » ?

4,15-17.

Paul décrit assez précisément la résurrection : Au signal, le Seigneur descendra du ciel tandis que les morts en Christ puis les vivants seront emportés dans les airs (non pas au ciel) à la rencontre du Seigneur, afin d'être toujours avec lui. S'il est bien difficile de se représenter cette rencontre des morts et des vivants avec le Seigneur, entre ciel et terre, c'est pourtant ce qu'il faut se dire les uns aux autres pour se reconforter. Que trouvez-vous de reconfortant en ces paroles ?

5,1-3.

Parler du « jour du Seigneur » comme des douleurs inévitables de la femme enceinte donne à ce jour un aspect de naissance ou de nativité. Mais alors qui peut bien naître en ce jour ?

5,4- 7.

Les fils de la lumière et du jour, parce qu'ils ne sont ni de la nuit, ni des ténèbres, veillent et sont sobres. Dormir et s'enivrer sont le propre de la nuit et des ténèbres. Quelle différence feriez-vous entre la dormition de 4,13 et celle-ci ?

5,8-10.

La sobriété est associée à une cuirasse et à un casque. Cet équipement favorise et prépare à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus Christ tout en protégeant de la colère. Quel lien faites-vous entre la sobriété, la foi et l'amour, et l'espérance du salut ?

5,11.

Paul invite non seulement à se reconforter mais aussi à se bâtir ou s'édifier mutuellement. Comment comprenez-vous cette préparation mutuelle au jour du Seigneur ?

3- Place à la Parole

- Pouvez-vous dire que croire dans les paroles exprimées en 4,14-17 est reconfortant pour vous ?

- Comment percevez-vous la résurrection à partir de ces versets et ce texte vous amène-t-il à en modifier votre perception ?

- Comment comprenez-vous pour vous-mêmes l'invitation à être sobre, à veiller, à ne pas s'endormir et ne pas s'enivrer, à revêtir la cuirasse de la foi et de l'amour, le casque de l'espérance du salut ?

- Quelle expérience avez-vous de cette préparation mutuelle au jour du Seigneur ?

4- La lecture de St Jean Chrysostome

« Ecoutez de nouveau comment s'exprime le bienheureux Paul : Pour les temps et les circonstances, vous n'avez pas besoin, frères, que nous vous en écrivions. Il n'eût fait qu'augmenter leur tristesse, tandis qu'il leur apporte une consolation. En leur disant qu'ils n'ont pas besoin de le savoir, il arrête toute question comme chose inutile et superflue.

Quel avantage, dites-moi, pourriez-vous en retirer ? Supposons que la fin du monde doive avoir lieu dans vingt, trente, ou cent ans : qu'est-ce que cela peut nous faire ? Est-ce que la mort n'est pas à chacun la fin du monde ? A quoi bon s'épuiser en vains efforts pour apprendre l'heure où le monde finira ? Ce qui nous arrive en toute autre chose, nous arrive encore en ceci. Nous laissons de côté ce qui nous est propre, pour nous préoccuper d'autrui ; nous ne cessons de dire : Tel est un fornicateur, tel un adultère, tel a volé la fortune ou flétrit la réputation du prochain. Et personne n'a souci de ce qui l'intéresse lui-même ; on pense à tout, si ce n'est à soi. Ici de même, négligeant sa propre fin, chacun veut connaître la fin commune. En quoi celle-ci pourrait-elle vous toucher ? Si vous êtes prêt à la vôtre, vous n'aurez plus rien à redouter de celle de tous. Qu'elle soit éloignée, qu'elle soit proche, cela vous est parfaitement indifférent. Le Christ ne nous l'a pas annoncée, pour la raison que c'est inutile ».

St Jean Chrysostome (traduction nouvelle par M. l'abbé J. Bareille), Homélies sur la première épître aux Thessaloniens – Homélie IX, T.10, librairie de Louis Vives, éditeur, Paris, p138-139.

5- Prions

Chacun(e) choisit un passage du texte qui l'a touché et formule à partir de ce passage une prière d'action de grâce et/ou une prière de demande.

Conclure par le Notre Père.